The University of Osaka
Institutional Knowledge Archive

Title	カルテシアーナ　第1号　仏文要旨
Author(s)	
Citation	カルテシアーナ. 1997, 1, p. 1-2
Version Type	VoR
URL	https://doi.org/10.18910/66872
rights	
Note	

The University of Osaka Institutional Knowledge Archive : OUKA

https://ir.library.osaka-u.ac.jp/

The University of Osaka

Rhétorique et dialectique chez Descartes

Masashi MIWA

Descartes considère la rhétorique comme inutile et la dialectique comme "aptissima bellis", et toutes deux comme nuisibles à la vraie science. Or M. Perelman et Mme Olbrechts-Tyteca ont parlé de la rhétorique qui se trouve dans les systèmes philosophiques en apparence anti-rhétoriques, et M. Gouhier a montré que Descartes, dont la philosophie se qualifie avant tout comme philosophie sans rhétorique, recourait à une sorte de rhétorique pour persuader aux autres une vérité philosophique.

En effet Descartes n'était pas tout à fait anti-rhétorique et faisait entrer dans ses écrits scientifiques mêmes des images métaphoriques et des tournures rhétoriques. De plus on pourrait dire que Descartes employait des tactiques dialectiques dans ses arguments journaliers ou dans les conversations ordinaires et sérieuses qui concernent à la politique, à la jurisprudence ou à la religion. La dialectique serait pour Descartes une logique qui est valable dans le domaine de l'union de l'âme et du corps.

Le problème de l'individu selon Leibniz... en comparaison avec celui de Descartes

Nobuo YAMAGUCHI

Descartes donne un caractère moderne au problème de l'individu, qui est le sujet traditionnel depuis la querelle des universaux. Il trouve le principe de l'individuation, d'après le schème traditionnel, dans la forme. En outre, son 'individu' est existentiel, intuitif et volontaire: existentiel du fait de sa propre vie, intuitif en raison de l'évidence pour la conscience, volontaire à cause du doute méthodique et hyperbolique.

Quel caractère l'individu leibnizien a-t-il ? Qu'est-ce que la différence entre l'individu de Leibniz et celui de Descartes? Nous considérons ce problème en examinant les idées de la substance et de l'union du corps avec l'esprit dans la philosophie leibnizienne.

Leibniz, qui est autant critique de Descartes que son successeur, remplace le dualisme cartésien par un monisme qualitatif et un pluralisme quantitatif grâce à la substitution de son informalisme méthodique à l'intuitionnisme cartésien. Ce développement du système philosophique le conduit à insister sur un anthropomorphisme quant à ce problème de l'individu, en contraste avec l'anthropocentrisme de Descartes.

Sur l'objectivité de la connaissance perceptive chez M. Merleau-Ponty

Yasunori NAKAMOTO

Chez Merleau-Ponty le concept d' ⟨objectivité⟩ est celui qui est à être rejeté. Mais cela ne signifie jamais qu'il nie la possibilité des connaissances objectives, au contraire il tente de les fonder sur nos expériences perceptives sans aucune présomption de l'objectivité ⟨déjà faite⟩. Alors comment tente-il de le faire? — Éclairer ce point est le but de ce traité.

Il cherche la source de l'objectivité connaissable dans la ⟨Gestalt⟩, qui est projetée par le ⟨corps connaissant⟩, et qui est considerée comme le sens général et défni au delà de mes expériences variables. On devrait dire, d'après Merleau-Ponty, que la connaissance a sa condition de l'objectivité dans le sujet comme corps connaissant. Cependent on doit dire aussi qu'une Gestalt depend des stimuli donnés, et alors la connaissance perceptive et son objectivité deviennent, comme on dit souvent, ambiguës. En un mot les sens généraux comme Gestalten se cristalisent ou jaillissent en expériences privées, et leur objectivité s'objective.

⟨Note⟩ Sur la logique quantique

Masafumi MORI

Cet article a pour but d'éclaircir la relation entre la logique classique et celle de la mécanique quantique par la vue sémantique de la théorie scientifique.